

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\] 153 Si deux Tesmoings contre un seul on doit croire](#)

[1550_Jdhon_Grou] 153 Si deux Tesmoings contre un seul on doit croire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceUnzain.

Incipit non moderniséSi deux tesmoings contrè un seul on doit croire,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 153

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEUR.

Mais j'ayme mieux raiſant mō mal le croiſtre
Que la cauſe on en puiſſe cognoiſtre,
Que par meſdirz eſtre du tout vengé,

Vn air.

Si deux teſmoings contrz vn ſeul on doit
croire,

Leſt doncq' vray ce que plus ie deſire:
Car j'aperçoy choſe clairz & notoire
Dans voz deux yeux, quoy que me vueillez
dire:

Mais le parler pour croiſtre mon martire,
Veult deſinentir voz veritables yeux,
En m'aſſurant que rien deſſouz les cieux
Tāt ſoit parfait, ne fait qu'amour vous tou-
luſques au cuer: ma dame dites mieux, (che
Ou voz deux yeux, par regard gracieux
Contrediront voſtre cruelle bouche.

Vn air.

Le ciel voyant que ie ſuis contraint ſaindre
Vne douleur qui eſt plus qu'importable
Deuant vox yeulx mon oeil a voulu paindre
Prenant pour moy ſa face lamentable:
Croyez le doncq': car il eſt veritable
Et commz en luy voyez grand' violence
De pluyz & vents, trop plus grādz abondāce
D'aſpres ſouſpirs & de larmes mortelles
Me font morir ayant en ſouuenance,

A tout